



«LA PREMIERE EN CHEMIN» (LC 2, 19)

Prière des Pères

PAQUES 2018

L'Edito : Se lever

par Alain – Groupe de Paris

La fête de Pâques nous invite à nous lever avec le Christ.

« Anastasis », le mot grec utilisé pour la Résurrection veut dire : « se lever », « se relever » et donc « ressusciter »

Syméon utilise le même mot quand il annonce la prophétie : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.* » (Lc 2, 34)

La Résurrection est au cœur de notre foi : c'est ce qu'a bien compris Lee Strobel, le journaliste d'investigation dans le récent film « Jésus l'enquête » qui retient les mots mêmes de St Paul : « Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu. » (1 Co 15,14)

Après le Carême, nous voici appelés à nous lever pour manifester autour de nous la joie

et la lumière de la Résurrection du Christ.

Jésus avait annoncé à 3 reprises sa mort et sa résurrection à ses disciples. Quand les saintes femmes vinrent annoncer la résurrection aux apôtres, « ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. » (Lc 24,11)

Pour donner plus de profondeur à notre foi, suivons l'exemple de la Vierge Marie qui gardait et méditait toutes ces choses en son cœur.

La foi de Marie lui a permis de tenir debout (« stabat ») au pied de la croix de son Fils crucifié dans l'attente de sa Résurrection : « Le Samedi Saint est le jour où l'Eglise contemple le «repos» du Christ dans la tombe après le combat victorieux de la croix. Le Samedi Saint, l'Eglise, encore une fois, s'identifie avec Marie : toute sa foi est rassemblée en elle, la première et parfaite disciple, la première et parfaite croyante.

Dans l'obscurité qui enveloppe la création, elle demeure seule pour garder allumée la flamme de la foi, en espérant contre toute espérance (cf. Rm 4, 18) dans la Résurrection de Jésus. » Pape François audience générale du 1er avril 2015.

La messe du samedi quand elle est célébrée à la mémoire de la Vierge Marie rappelle la place éminente de Marie le Samedi Saint.

Nous sommes invités à nous lever pour prier comme les apôtres pour recevoir l'Esprit Saint promis à la Pentecôte : « *ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement... Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.* » (Ac 1, 13-14)

Catéchèse

par Pape François le 10 avril 2013

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre dernière catéchèse, nous nous sommes arrêtés sur l'événement de la résurrection de Jésus, où les femmes ont joué un rôle particulier. Aujourd'hui, je voudrais réfléchir sur la portée salvifique de cet événement. Que signifie la résurrection pour notre vie ? Et pourquoi, sans elle, notre foi est-elle vaine ?

Notre foi est fondée sur la mort et la résurrection du Christ, exactement comme une maison est posée sur ses fondations : si celles-ci cèdent, toute la maison s'écroule. Sur la croix, Jésus s'est offert lui-même en prenant sur lui nos péchés et en descendant dans l'abîme de la mort, et il les a vaincus dans sa résurrection, il les a effacés et il nous ouvre la route pour renaître à une vie nouvelle. Saint Pierre exprime ceci de manière synthétique au commencement de sa Première lettre, comme nous l'avons entendu : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a engendrés de nouveau par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance, pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de flétrissure » (1, 3-4).

L'apôtre nous dit que, avec la résurrection de Jésus, quelque chose d'absolument nouveau se produit : nous sommes libérés de l'esclavage du péché et nous

devenons enfants de Dieu, c'est-à-dire que nous sommes engendrés à une vie nouvelle. Quand cela se réalise-t-il pour nous ? Dans le sacrement du baptême. Dans les temps anciens, on le recevait normalement par immersion. Celui qui devait être baptisé descendait dans la grande vasque du baptistère, en laissant ses vêtements, et l'évêque ou le prêtre lui versait trois fois de l'eau sur la tête, le baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Puis le baptisé sortait de la vasque et revêtait le nouveau vêtement, qui était blanc : cela signifiait qu'il était né à une vie nouvelle, en s'immergeant dans la mort et la résurrection du Christ. Il était devenu enfant de Dieu. Dans la Lettre aux Romains, saint Paul écrit : « Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! » (Rm 8, 15). C'est précisément l'Esprit que nous avons reçu au baptême qui

nous enseigne, qui nous pousse, à dire à Dieu « Père », ou mieux, « Abba ! », qui signifie « papa ». Notre Dieu est ainsi : c'est un papa pour nous. L'Esprit-Saint réalise en nous cette nouvelle condition d'enfants de Dieu. Et ceci est le plus grand don que nous recevions à travers le mystère pascal de Jésus. Et Dieu nous traite comme ses enfants, il nous comprend, nous pardonne, nous embrasse et nous aime, même quand nous faisons des erreurs. Dans l'Ancien Testament, déjà, le prophète Isaïe affirmait que, même si une mère oubliait son enfant, Dieu ne nous oublierait jamais, à aucun moment (cf. 49, 15). Et c'est beau, cela !

Pourtant, cette relation filiale avec Dieu n'est pas comme un trésor que nous conservons dans un coin de notre vie, mais elle doit grandir, elle doit être nourrie chaque jour par l'écoute de la Parole de Dieu, la prière, la participation aux sacrements, en particulier ceux de la pénitence et de l'Eucharistie, et la charité. Nous pouvons vivre comme des enfants ! Et c'est cela



notre dignité. Nous avons la dignité d'enfants. Se comporter comme des enfants véritables! Cela veut dire que chaque jour, nous devons laisser le Christ nous transformer à son image ; cela signifie chercher à vivre en chrétiens, essayer de le suivre, même si nous voyons nos limites et nos faiblesses. La tentation de laisser Dieu de côté, pour nous mettre nous-mêmes au centre, nous guette toujours et l'expérience du péché blesse notre vie chrétienne, notre être d'enfant de Dieu. C'est pourquoi nous devons avoir le courage de la foi, ne pas nous laisser mener par un état d'esprit qui nous dit « Dieu ne sert à rien, il n'est pas important pour toi », etc. C'est exactement le contraire : c'est seulement en nous comportant en enfants de Dieu, sans nous laisser décourager par nos chutes, nos péchés, en nous sentant aimés par lui, que notre vie sera nouvelle, animée par la sérénité et par la joie. Dieu est notre force ! Dieu est notre espérance !

Chers frères et sœurs, nous devons les premiers garder cette espérance ferme et nous devons en être un signe visible, clair, lumineux pour tous. Le Seigneur ressuscité est l'espérance qui ne faiblit jamais, qui ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5). L'espérance ne déçoit pas. Celle du Seigneur ! Que de fois dans notre vie les espérances s'évanouissent, que de fois les attentes que nous portons dans le cœur ne se réalisent pas ! Notre espérance à nous, chrétiens, est forte, sure, solide, sur cette terre où Dieu nous a appelés à marcher, et elle est ouverte sur l'éternité, parce qu'elle est fondée sur Dieu qui est toujours fidèle. Ne l'oublions pas : Dieu est toujours

fidèle ; Dieu est fidèle envers nous, toujours. Être ressuscités avec le Christ par le baptême, avec le don de la foi, pour un héritage exempt de corruption, nous entraîne à chercher encore davantage les choses de Dieu, à penser davantage à lui, à le prier plus. Être chrétien ne se réduit pas à suivre des commandements, mais cela veut dire être dans le Christ, penser comme lui, agir comme lui, aimer comme lui ; c'est le laisser prendre possession de notre vie et la changer, la transformer, la libérer des ténèbres du mal et du péché.

Chers frères et sœurs, à celui qui nous demande raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15), indiquons le Christ ressuscité. Indiquons-le par l'annonce de la Parole, mais surtout en vivant comme des ressuscités. Montrons notre joie d'être enfant de Dieu, la liberté que nous donne la vie dans le Christ, qui est la véritable liberté, celle qui nous sauve de l'esclavage du mal, du péché et de la mort ! Regardons vers notre patrie céleste, nous aurons une nouvelle lumière et nous recevrons la force dans nos engagements et dans nos efforts quotidiens. C'est un service précieux que nous devons rendre à notre monde qui, souvent, ne réussit plus à élever son regard, qui ne parvient plus à élever son regard vers Dieu. Merci.

Nouvelles du mouvement

par Alain

Retraite à Notre Dame de l'Ouÿe (10 et 11 novembre 2018)

Notre prochaine retraite nationale aura lieu les 10 et 11 novembre 2018 à Notre Dame de l'Ouÿe, route de l'Ouÿe 92410 Les Granges le Roi, lieu de retraite du diocèse de Paris situé près de Dourdan (91).

Nous serons accompagnés par le père Maxime d'Arbaumont qui a rejoint notre groupe de prières des pères à Sainte Marie des Batignolles.

Le père Maxime est ancien

directeur commercial. Il est devenu prêtre après le décès de son épouse. Il est père d'une fille et 4 fois grand-père.

Il a été curé de Notre Dame du Perpétuel Secours à Paris et exorciste pour le diocèse de Paris pendant 6 ans. Il partage son temps aujourd'hui entre ND de l'Ouÿe et Ste Marie des Batignolles.

Vous êtes cordialement invités à noter cette date et à la retenir. N'hésitez pas à manifester votre intention de participer car le nombre de places reste limité.

Adresser votre réservation à alain@prieresdesperes.com.

La participation demandée est de 100 €.



Prière et Intentions

par Mgr Jean Charles Thomas

Seigneur Jésus Ressuscité,

Par ta vie, ta mort et ta résurrection,

Tu as saisi la main de l'homme et de la femme

Pour les arracher à leur détresse et les entraîner vers le Père,

Dans la fore de l'Esprit Saint.

Tu es toujours avec nous jusqu'à la fin des temps.

Nous croyons en ta présence, invisible et réelle,

Silencieuse et efficace.

Tu pardonnes nos faiblesses, renouvèles notre confiance.

Envoie sur nous ton Esprit Saint !

Qu'il nous apprenne

A te chercher, comme Marie Madeleine, parce que nous t'aimons,

Et souffrir quand nous te délaissions ;

A te trouver dans les Ecritures, comme les disciples d'Emmaüs,

Et de te recevoir comme pain rompu pour notre vie ;

A te redire que nous t'aimons, comme Pierre,

Chaque fois que nous avons peur de reconnaître,

Devant les autres, ton influence sur nous.

Que ton Esprit nous communique un souffle de Résurrection

De pardon, de guérison et de communion

En faveur de tout homme et de tout peuple,

Avec priorité au service des plus méprisés et des plus oubliés.

Arrache-nous à nos instincts de mort et d'agressivité,

A nos tentations de désespérance ou de capituler devant le mal.

Fais de ton Eglise une communauté vivant de l'Amour et de l'espérance.

Avec ceux qui te cherchent même sans te nommer,

Toi le vivant qui fait vivre pour les siècles des siècles.

Prière des
Pères

www.prieredesperes.com

contact@prieredesperes.com

78 Boulevard des Batignoles
75017 Paris

PAQUES 2018

